

# BIBLIOMER

Veille bibliographique et réglementaire à l'intention des professionnels de la filière produits de la mer

Bibliomer n° : 17 – Mars 2002

Thème : **1 - Production**                      Sous-thème : **1- 1- Ressources**

Notice n° : 2002-1672

## **Indices d'abondance des principales espèces des pêches françaises d'eaux profondes à partir des captures par unité d'effort (c.p.u.e.) des zones CIEM V-VII (Féroé, Ouest-Ecosse, Ouest-Irlande)**

C.p.u.e. abundance indices of the main target species of the French deep-water fishery in ICES sub-areas V-VII

**Lorance P.\*, Dupouy H.**

\* Ifremer, BP 70, 29280 Plouzané; Tél : 02.98.22.43.68; Fax : 02.98.22.46.53; E-mail : Pascal.Lorance@ifremer.fr  
Fisheries Research, 2001, n° 51, p. 137-149 -*Texte en Anglais*

### ◆ **Analyse**

Trois flottilles principales de chalutiers hauturiers pratiquant la pêche profonde représentent ensemble plus de 90% des débarquements français d'espèces profondes. Un modèle multiplicatif a été ajusté aux captures par unité d'effort (c.p.u.e.) mensuelles pondérées par les efforts pour calculer des indices d'abondance annuels.

Les c.p.u.e. du grenadier de roche (*Coryphaenoides rupestris*), de l'empereur (*Hoplostethus atlanticus*), du sabre noir (*Aphanopus carbo*) et des sikis (*Centroscymnus coelolepis* et *Centrophorus squamosus*) sont analysées par rapport aux tendances de l'effort de pêche et au développement de la pêcherie profonde. Les c.p.u.e. du lieu noir (*Pollachius virens*), de la lingue bleue (*Molva dipterygia*) et de la lingue franche (*Molva molva*) sont également traitées parce que ces espèces sont ciblées ou capturées par les mêmes flottilles. L'analyse de leurs c.p.u.e. permet de regarder les interactions entre les différentes cibles et de comparer les tendances par espèce.

Pour les espèces profondes d'exploitation récente, les tendances des c.p.u.e. des différentes flottilles sont contradictoires. Les différences sont attribuées aux évolutions techniques des flottilles et seuls les indices de la flottille de chalutiers hauturiers spécialisés dans la pêche profonde sont considérés comme représentatifs des changements réels des abondances. Pour le lieu noir et la lingue bleue, la baisse connue des c.p.u.e. est retrouvée avec, cependant, des pentes différentes de celles indiquées par d'autres études, du fait des méthodes utilisées.

Les c.p.u.e. des espèces profondes sont en forte baisse et suggèrent un impact majeur de la pêche sur l'abondance de ces espèces. Cependant une telle évolution est normale pour une nouvelle pêcherie. De plus, un effet des stratégies de pêche sur les estimations ne peut pas être exclu, car les données de capture et d'effort cumulent l'activité de pêche par rectangle statistique et par marée ; seule l'information trait par trait serait affranchie de ce risque. Enfin, les c.p.u.e. calculées ne peuvent pas être considérées comme des indices d'abondance moyens sur l'ensemble des sous-régions analysées parce que l'effort de pêche est fortement concentré dans une partie de la division CIEM VIa.

**Analyse réalisée par : P. Lorance / IFREMER**